LIGUE RÉUNION MAYOTTE

Janvier 2023 / Numéro 29

UN CLUB, UNE HISTOIRE

Saint-Louis a aujourd'hui un seul club de tennis : le Tennis-club Saint-Louisien, dont nous examinons ici les 40 premières années de son histoire. Il n'en n'a pas toujours été ainsi : le Sporting, créé en 1957 à l'initiative de commerçants d'origine chinoise et disparu en 2008, l'a précédé de plus d'un quart de siècle ; par ailleurs, un club a également vivoté quelques années à La Rivière. Ne reste donc aujourd'hui, pour les Saint-Louisiens adeptes de la petite balle jaune, que le TCSL pour pratiquer leur sport favori, et dont voici les aventures.

Le TC Saint-Louisien

Du TCMSL …

Le Tennis-club municipal de Saint-Louis voit le jour sous ce nom le 5 octobre 1983, naissance officiellement déclarée le 18 novembre de la même année. Son adhésion à la Fédération française de tennis est acquise le 2 janvier 1984.

La plupart de ses membres sont issus de la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de la ville qui, affirme le secrétaire général du nouveau club, Jean Boutonne, dans un courrier du 1er mars 1984, a mis « fin à ses activités sans honorer les engagements, même pécuniaires, qu'elle avait contractés ».

Outre Jean Boutonne, cité ci-dessus et qui remplit aussi les fonctions d'arbitre et de juge-arbitre, les fondateurs sont Jean-Claude Mottier, président, Micheline Tan-Sien-Hee (Aubras quelques années plus tard), trésorière, Patrice Fleurié, secrétaire général adjoint, Bernard Blais, trésorier-adjoint, membres du bureau, à qui on peut ajouter Raymond Lamonge, Daniel Vitry, Claude Aubras et Michel Caro, les autres membres du premier comité directeur. Le dernier nommé est aussi arbitre et juge arbitre et surtout sera l'un des premiers à enseigner le tennis au club.

Les premiers sociétaires, qui sont déjà une centaine, doivent s'acquitter d'une modeste cotisation annuelle de 200 francs (soit un peu plus de 30 €) à laquelle s'ajoutent les 70 francs de la licence. C'est le prix à payer pour utiliser les deux courts en bitume du stade Raymond-Mondon, et ce jusqu'à 21 heures maximum. Le conseil municipal de Saint-Louis, lors de sa réunion du 8 novembre 1983 (un mois après la naissance du club) présidée par Claude Hoarau, maire (et père d'un futur président), approuve une convention, valable cinq ans, permettant leur utilisation à la fois par les scolaires, par le public et par le TCMSL, représenté par son président (pour l'anecdote, remarquons qu'un seul conseiller se prononce contre : Jean-Claude Lacouture, futur maire de L'Etang-Salé…). Le club peut utiliser un local très exigu (10 m² !) pour stocker le matériel, en particulier les panneaux d'information et les tableaux de réservation.

La première école de tennis est ouverte lors de la saison 1985 : pour 50 francs par trimestre et par enfant, l'éducatrice, Mme Loosveldt, encadre 16 jeunes pousses deux heures par semaine. Dès la saison suivante, ce sont 50 enfants qui sont formés par T. Niebolo, moniteur stagiaire, et Serge Savignan, éducateur de premier degré.

Dès sa première saison, le club engage deux équipes (une masculine et une féminine) dans les championnats de la Réunion, puis trois (deux masculines et une féminine) les années suivantes conformément à une tradition de participation qui ne se démentira jamais.

L'assemblée générale du 29 octobre 1986 désigne un nouveau bureau (Jean-Charles Ethève, président, R. Jolivet, vice-président, Slim Motamri, secrétaire, et C. Bellon, trésorière), sensiblement modifié un an plus tard : si le président reste le même, il est désormais épaulé par Jean-Luc Savrimoutou, vice-président, Jean Cadet, secrétaire, et Didier Hébert, trésorier. Au cours de son mandat, les effectifs des sociétaires (pas toujours licenciés, d'ailleurs…) oscillent entre 102 (en 1986 et 1988) et 62 en 1989. Cette année-là, il est vrai, les tarifs augmentent nettement : les cotisations annuelles sont de 500 francs pour un adulte (soit environ 76 €), 800 pour un couple et 300 pour un mineur, licences comprises, à quoi s'ajoute la caution de 50 francs (+ 10 pour la clé) pour le badge de réservation, à rendre lors du départ de l'adhérent.

Le 4 octobre 1989, une nouvelle équipe prend en mains les destinées du club : Jean-Luc Savrimoutou, président, Marie Laplagne et Thierry Sam-Chit-Chong, vice-présidents, Jean-Yves Gonthier, trésorier, et Hervé Sadoun, secrétaire. En mai 1991, ce nouveau comité directeur cherche à relancer les équipes qui participent aux championnats en les dotant d'un entraîneur qualifié, Michel Caro. Mais celui-ci préfère décli-

ner cette responsabilité et, d'ailleurs, prend sa licence au TC Saint-Pierre où il jouera en équipe 1. A sa place, le club recrute Charles Cipière pour entraîner l'équipe 1 féminine, et Jean Marc Tombarello, pour s'occuper des équipes masculines et de l'autre équipe féminine.

Au milieu des années 1990, Philippe Belon devient président, épaulé par M. Lamblin, vice-président, et Micheline Aubras (ex-Tan-Sien-Hee), secrétaire. Plus de 70 jeunes fréquentent alors l'école de tennis qui bénéficie des services d'un BE (breveté d'Etat) et de trois initiateurs. En avril 1995, le TCM décide de lancer un grand projet de développement et de démocratisation du tennis à Saint-Louis. Le président de l'époque remarque en effet dans un courrier de demande de subvention au président de la Ligue, Christian Hoarau, que « le tennis tient la deuxième place sur le plan national. A Saint-Louis, il est loin de tenir ce rang. » L'axe est double : tout d'abord, il s'agit de former des éducateurs qui pourront notamment faire de « l'initiation au tennis dans les écoles primaires et secondaires » ; ensuite, il s'agit de « développer le tennis au sein du club » en particulier en restructurant l'école de tennis « en vue de l'émergence d'une école de compétition », et en mettant en place un programme d'activités intensives pour les adultes.

Malgré le soutien de la Ligue réunionnaise de tennis (LRT), celui-ci n'aboutit pas. Les dirigeants saint-louisiens ont pourtant une vraie volonté de démocratiser le tennis : en témoigne la journée « Tennis de rue » qu'ils organisent au Tapage le 17 juillet 1996, un quartier particulièrement à l'écart.

Cette année-là, Claude Dubard devient le nouveau secrétaire. Le TCM a alors 206 licenciés : 70 adultes et 136 jeunes qui se partagent désormais cinq courts en dur et deux murs d'entraînement. En revanche, ils n'ont toujours pas de *club house* digne de ce nom, mais sa construction ne saurait tarder.

Le 11 février 1997, le bureau est encore remanié. Autour du président Belon, il y a désormais Jean-Luc Savrimoutou, vice-président, Micheline Aubras, trésorière, et Arnaud Motet, secrétaire, rapidement remplacé par A. Léonie. Une commission « Jeunes » est créée sous la responsabilité d'Axel Bénard et de François Namlaca. Anne-Marie Rouchon, entraîneur national à la Direction technique nationale, vient observer le travail de formation du club en avril 1997. Un honneur apprécié !

Sous la présidence d'Ary Law-Lin, élu le 17 octobre 1998, l'adresse officielle du club n'est plus à la mairie, mais au numéro 4, rue de l'Embarcadère, une adresse renommée depuis 133, rue Lambert par décision du conseil municipal. Il sera le dernier président du Tennis-club municipal qui est mis en liquidation judiciaire.

… au TCSL

Lui succède, le 9 mai 2001, le Tennis-club Saint-Louisien. Sa création paraît au *Journal officiel* le 7 juillet. Le président en est François Namlaca, la vice-présidente, Emmanuelle Salon, la secrétaire, Joëlle Corenthy-Médée, arrivée de sa Martinique natale en 1998, remplacée quelques mois plus tard par Jean-Hugues Boisvilliers, et le trésorier, son mari, Alain Corenthy. Les cotisations sont fixées à 650 francs annuels pour un adulte (132 €), 1000 F. pour un couple, 300 pour un jeune de moins de 16 ans inscrit à l'école de tennis, licence comprise, à quoi s'ajoutent 60 francs par personne pour l'achat d'un badge de réservation. Thierry Vitry, sous contrat emploi-jeune, s'engage à remettre en route l'école de tennis.

Le « nouveau » club signe une convention avec la LRT. Il s'y engage à « réserver deux courts […] pour les entraînements Ligue des meilleurs jeunes du sud de l'île, catégories 13-18 ans garçons et filles » en contrepartie de fournitures diverses (kits mini-tennis, filets, balles, etc.). La formation est, il est vrai, au cœur du projet du TCSL, à savoir « ramener les jeunes à la pratique du tennis par la mise en place d'une école de tennis sans laquelle le club n'aurait aucune raison d'exister ». Malheureusement, faute de moyens, celle-ci ne fonctionne au début qu'avec un seul initiateur de second degré : Gérard Payet, et ce pour 60 à 70 élèves. C'est aussi par manque de moyens que l'*open* 2002 est annulé. L'année suivante, heureusement, les jeunes bénéficient d'un encadrement plus complet avec l'emploi d'un BE, Michel Caro, secondé par Thierry Vitry et, toujours, par « Gégé » Payet.

La situation du club n'étant décidément pas très florissante (histoire d'aggraver ses difficultés, l'ordinateur et ses périphériques viennent d'être volés…), ses dirigeants sollicitent et obtiennent une entrevue le 16 avril 2002 avec le maire, Cyrille Hamilcaro dans l'espoir d'un soutien substantiel. Ils obtiennent surtout de belles paroles et de grandes promesses dont on attend encore aujourd'hui la réalisation. Il promet en effet, selon le rapport du secrétaire, Jean-Hugues Boisvilliers, « un minimum de huit terrains de tennis avec divers types de surfaces (terre battue, etc.) et un *club house* digne de ce nom […] afin que Saint-Louis ne soit plus le parent pauvre du tennis sudiste ». Il en promet aussi quatre ou cinq à La Rivière et dans les quartiers « sensibles », tout ça pour la fin 2003 !

Le 17 juillet 2002, une nouvelle équipe prend la direction du club, le président Namlaca étant muté. Celle ci comprend Francis Lozneanu, président, Jean-Hugues Boisvilliers, vice-président, et Mythée Clain, se-

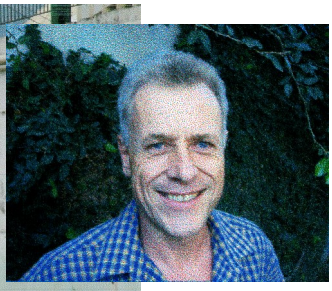
crétaire. Le trésorier reste Alain Corenthy. Le TCSL compte alors 120 licenciés, dont 70 jeunes. Pour se doter de moyens significatifs, et faute de subventions municipales à la hauteur de ses besoins, le bureau fait voter une augmentation des cotisations.

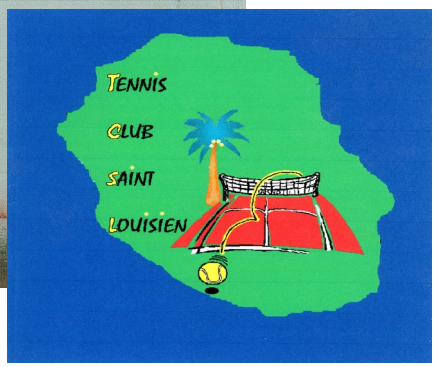
En raison de dissensions en son sein qui aboutissent à la démission du président, cette nouvelle équipe dirigeante est remplacée quelques mois plus tard, le 28 octobre, par une autre dirigée par Jean-Hugues Boisvilliers, un nouveau vice-président, Bernard Erre qui, lui-même, quitte ses fonctions le 4 juillet suivant, estimant ne pas avoir assez de temps à y consacrer.

En 2002, le jeune TCSL s'ouvre encore un peu plus à l'extérieur : il décide en effet de collaborer avec l'AMT Saint-Pierre dans le cadre de la BNPI *Tennis Cup*. Mais son administration reste instable puisqu'en 2003, il élit une nouvelle vice-présidente, Chantale Maillot, et une autre trésorière, Alice Maillot, puis, l'année suivante, Roger Clain.

La présidence Boisvilliers est marquée par des actions notables : d'abord l'embauche d'un BE1, Arnaud Soullier, pour dynamiser l'école de tennis ; ensuite, courant 2004, la remise à neuf du local (repeint à l'intérieur comme à l'extérieur, doté de cloisons permettant une réorganisation plus fonctionnelle de l'espace, tous travaux effectués bénévolement par Eric et Thierry Figuin), l'achat de mobilier (des tréteaux, six bancs, une table de ping-pong), d'une imprimante et d'un congélateur. Par ailleurs, la peinture du court n° 1 est refaite par des bénévoles et tous les filets remplacés grâce à une dotation de la mairie. Le TCSL se dote aussi d'un logo au terme d'un concours remporté par Didier Blanchard, participe au Téléthon et organise, en plus de ses traditionnels tournois, un tournoi amical d'entreprise pour la DDE (Direction départementale de l'équipement).

L'école de tennis fonctionne à nouveau à plein avec, en 2003-2004, 17 enfants en mini-tennis une heure par semaine, 51 en initiation une heure par semaine également, 10 en perfectionnement deux heures par semaine, 15 en compétition (3 heures hebdomadaires + une heure de préparation physique), et 21 en « tennis de quartier » une heure par semaine





Ci-dessus, travaux de réfection et de peinture sur le court n° 1 le 26 novembre 2002.

En haut, à droite : Christian Renard, président en 2005 ; en bas : le logo adopté en 2004.
Ci-dessous, les lauréates réunionnaises de la BNPI Tennis Cup 2004.
Parmi elles : Micheline Aubras (au milieu).

pour des « enfants sélectionnés après dix à douze séances de tennis à l'école puis intégrés au club », une « action lancée par la mairie et menée par Thierry Vitry », désormais animateur sportif au service municipal des sports.

En novembre 2005, suite à la démission du président et du trésorier sortants, débute le très bref mandat d'un nouveau président, Christian Renard, secondé par Mickaël Payet et Frédéric Houareau, 1er et 2e vice-présidents, Claudia Delmas, trésorière, et Chantale Maillot, secrétaire.

C'est cette dernière qui devient présidente ensuite, à partir de 2006, avec une équipe très féminine, Joëlle Corenthy-Médée étant secrétaire et Carole Strintz trésorière.

En 2010, la mairie a un projet de couverture des courts 1 et 2 avec des panneaux solaires, comme à la même époque le Tennis-club Dionysien et le Tennis-club de Saint-An-

31 mars 2010 : Fabrice Hoarau (à droite), futur président du club, présente le projet de couverture des courts 1 et 2 en présence de son père, Claude Hoarau, maire de Saint-Louis >

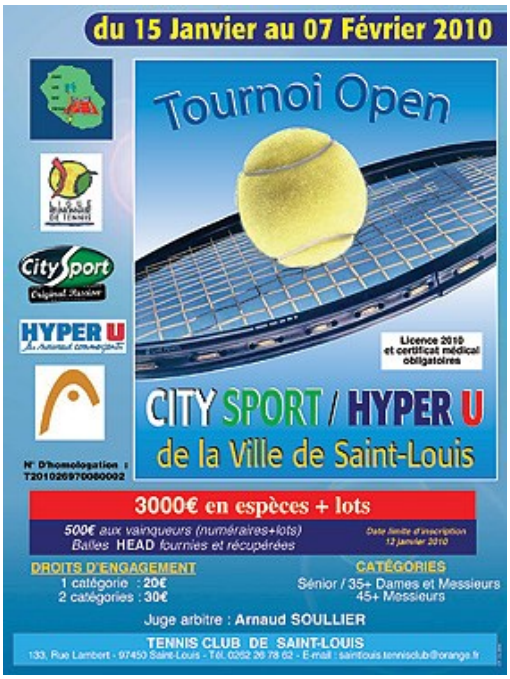
Le tournoi *open* du club

Le premier tournoi officiel du club accueille environ 250 participants en novembre 1988. Toutefois, ce n'est pas le premier tournoi saint-louisien homologué puisque, non seulement le Sporting, aujourd'hui disparu, en organise un depuis longtemps déjà, mais même la MJC, à laquelle le TCMSL a succédé, en a organisé aussi de 1982 à 1984. Au palmarès de celui de 1982 : Charles Cipière et Yanka Savio ; chez les dames en 1984 : Valérie Ségonne, une des meilleures de l'île.

Le tournoi *open* du club a lieu généralement en début d'année : mars-avril dans les années 90, février-mars au début de ce siècle et janvier depuis quelques années. Ils sont pas moins de 300 participants en 2004 à se disputer une dotation de 1200 € qui augmentera par la suite (3000 € par exemple en 2010) avant de retomber (2200 € en 2021).

Même si le palmarès ci-contre est malheureusement incomplet, on peut néanmoins constater que certains l'ont particulièrement apprécié, par exemple Sébastien Tholozan, neuf fois vainqueur, ou Martine Imary, cinq ! On soulignera aussi la belle victoire de la saint-louisienne Priscilla Tourville en 2011 sur la favorite Kesy Moison.

Bien entendu, le TCSL organise aussi des tournois pour les jeunes, longtemps en octobre (120 concurrents en 2003), aujourd'hui en janvier, et, en interne, pour ses propres sociétaires, généralement en août-septembre ou, depuis 2003, en juin.



Editions	Messieurs	Dames
2021	Eliott Roche	Cécile Nicole
2019	Sébastien Tholozan	Marie Duron
2018	Cédric Dupuy	Martine Imary
2017	Clément Maas	Martine Imary
2016	Sébastien Tholozan	Martine Imary
2015	Sébastien Tholozan	Élisa Guiraud
2014	Nicolas Farès	Eva Payet
2013	Sébastien Tholozan	Emmanuelle Girard
2012	Sébastien Tholozan	Martine Imary
2011	Sébastien Tholozan	Priscilla Tourville
2010	Sébastien Tholozan	Célia Respaut
2009	Lionel Bertolini	Célia Respaut
2008	Lionel Bertolini	Anne-Laure Dorseuil
2007	Sébastien Tholozan	Mathilde Hoarau
2006	Sébastien Tholozan	Émilie Scribot
2005	Julien Pringault	Stéphanie Courdavault
2004	Yves-Éric Houpert	Stéphanie Courdavault
2003	Frédéric Hoarau	Sandrine Chevy *
2001		
2000	Lionel Bertolini	Marie-France Lamour
1999	Germain Rasolondrazana	Martine Imary
1998	Julien Dupuy	Christie Michel
1997		
1996		
1995	Denis Payet	Lydia Lévy
1994	Olivier Simonet	Virginie Tamissian
1993	Didier Lafosse	Ericka Ah-Hu
1991		
1990		
1989		
1988	Thierry Albert	Annabelle Grondin

NB. Pas de tournoi en 1992, 2002 et 2020.
* Aujourd'hui Leclercq.

Les finalistes du tournoi 2011 : Kesy Moison, du BOTC (toute en bleu), finaliste, et Priscilla Tourville, du TCSL, vainqueure, avec la présidente, Chantale Maillot, la secrétaire générale, Joëlle Corenthy-Médée, et Noa, tout fier de sa maman >

dré. Le maire de Saint-Louis, Claude Hoarau et son fils, Fabrice, présentent ce projet au président de la FFT de l'époque en visite à la Réunion, Jean Gachassin. Malheureusement, ce beau projet ne verra le jour dans aucun des clubs concernés, les subventions promises dans le cadre de la politique de développement de la production d'énergie solaire ayant subitement été sensiblement réduites.

Le long mandat (neuf ans) du bureau présidé par Chantale Maillot s'achève par sa démission en bloc en juin 2015. Il est suivi d'un très éphémère (quatre mois seulement) du comité présidé par Jean-Marie Técher. La trésorière sortante, Céline Teuffot, assure l'intérim jusqu'à l'assemblée générale suivante, en septembre 2016, date à laquelle Fabrice Hoarau lui succède.

Elu conseiller régional en juillet 2021 et, dès lors, très peu disponible pour son club, celui-ci cède la présidence en novembre 2022 à Frédéric Hoarau.

QUELQUES IMAGES DE LA VISITE DE JEAN GACHASSIN, PRESIDENT DE LA F.F.T., AU T.C. SAINT-LOUISIEN le 31 mars 2010

Ci-dessus, retrouvailles entre Céline Teuffot, récemment arrivée au club, et Daniel Hette, président de la Ligue de Seine-et-Marne et secrétaire général de la FFT.

A droite, en haut : la présidente du TCSL, Chantale Maillot, accueille le président Gachassin (à gauche, Fabio Miquel, responsable des services techniques de la mairie ; à droite, la présidente de la LRT, Marie-Thérèse Lefèvre).

Au-dessous : le président Gachassin avec un « pilier » du club, Alex Gado, et Fabrice Hoarau, président de 2016 à 2022.

Ci-contre, un trio de choc autour de Jean Gachassin : Joëlle Corenthy, secrétaire générale du TCSL, Chantale Maillot et Marie-Thérèse Lefèvre >

Le TCSL, quatrième du championnat Élite de la Réunion 2010.
De gauche à droite : Priscilla Tourville (« Tina »), Mathilde Soullier, Audrey Hugon et Chloé Verdier-Ponsin (absente de la photo : Stéphanie Fary).

Deux jeunes qui se sont illustrés sur le Circuit Vacances : en haut, Mathieu Payet, vainqueur en 2010 (9 ans) ; en bas, Nathan Hoarau, ici en 2011, trois fois vainqueur.

Des résultats flatteurs

Au-delà des hauts et des bas de la gestion du club saint-louisien, il est une constante qui mérite d'être soulignée : les bons résultats obtenus en compétition par les sociétaires de ce club somme toute de taille moyenne. Il est vrai qu'il n'hésite pas à engager nombre d'équipes dans les championnats de ligue, quatorze par exemple en 2004 : sept chez les jeunes, dont trois féminines, six chez les adultes, dont deux féminines, et une chez les dames de 35 ans et plus.

Et les résultats sont là. Du côté des garçons, le TCSL est champion de la Réunion 2017 en 17-18 ans et 2012 chez les 10 ans, vice-champion 2013 en 15-16 ans et 2014 en 11-12 ans. Les filles sont vice-championnes des 13-14 ans en 2016 et, la même année, l'équipe mixte des 8-10 ans est également deuxième.

Ces résultats flatteurs sont évidemment à mettre au crédit de la formation, assurée depuis 2017 par Patrick Provenzano mais peut-être aussi à un véritable esprit de compétition, esprit qui se retrouve chez les adultes, notamment les dames de 45 ans et plus vice-championnes 2016, mais surtout celles qui, parmi les grands clubs de l'île, ont su obtenir la quatrième place en Elite en 2010 et surtout la troisième en 2011.

Individuellement, les jeunes Saint-Louisiens se sont particulièrement illustrés dans le Circuit Vacances organisé chaque année par la Ligue pour les enfants restés à la Réunion en juillet-août et plusieurs d'entre eux l'ont emporté : Mathieu Payet (9 ans en 2010), Nathan Hoarau (9 ans en 2011, 11 ans en 2013 et 15-16 ans en 2016), Téo Mézino (10 ans en 2012), Lucas Hoareau (9 ans en 2014), Noah Riffiod (12 ans en 2016), Mahé Riffiod (11 ans en 2017), et William Thébault (12 ans en 2018 et 13-14 ans en 2019). Du côté des filles, Adeline Strintz est championne des 17-18 ans en 2013 et Marie Brard-Vidot, un temps licenciée au club, championne régionale des 13-14 ans en 2019.

Du côté des adultes, en 2004, Micheline Aubras accède à la finale nationale de la BNPI *Tennis Cup* au Cap d'Agde dans la catégorie des 30/2. Audrey Hugon est championne de la Réunion de troisième série en

2010 et Cédric Dupuy champion des 35 ans et plus en 2018. Quant à Nathan Hoarau (alors classé 1/6), il échoue de peu en finale du championnat de la Réunion de deuxième série 2019 avant de remporter un tournoi du circuit international *ITF (International Tennis Federation)* junior au Mozambique.

Perspectives

Si les effectifs atteignent leur maximum en 2017 avec 230 licenciés grâce à la présence de beaucoup de scolaires, ceux-ci diminuent dangereusement depuis, le TCSL semblant avoir du mal à se remettre de la crise sanitaire de 2020-2021 qui lui a fait perdre nombre d'adhérents et surtout de la dégradation de ses installations, de ses cinq terrains notamment (ce qui paraît relativement peu, soit dit en passant, pour une ville de plus de 50 000 habitants), qui amène certains sociétaires à adhérer à des clubs voisins, et plus particulièrement au Tennis-club Dominicain, à L'Etang-Salé-les-Hauts.

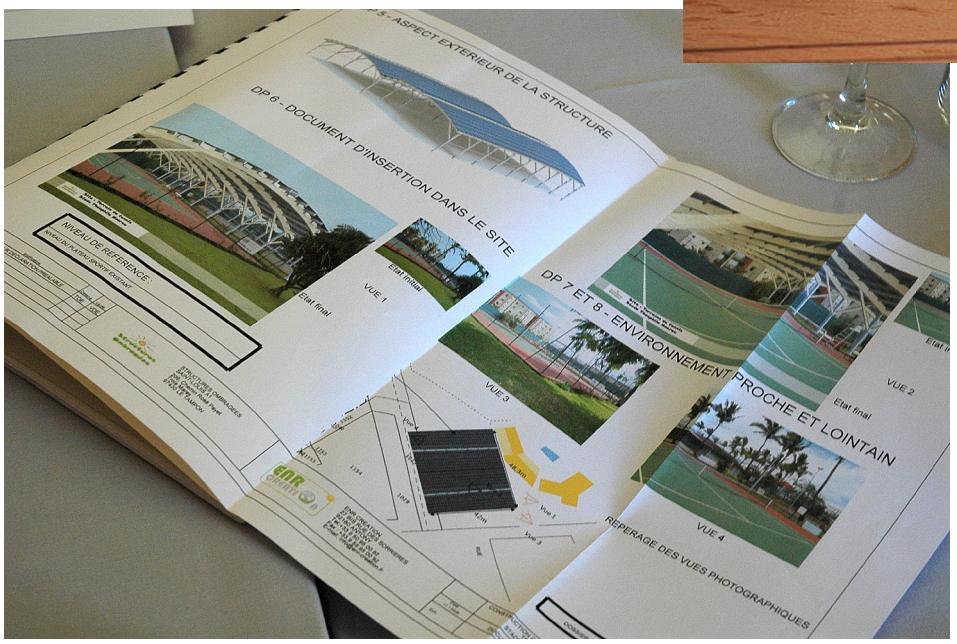
Faute d'avoir pu couvrir les deux courts principaux en 2010 et ainsi moderniser leur club, les dirigeants de 2023 espèrent que les deux pistes de padel attendues dans un proche avenir pourront contribuer à le redynamiser… Un espoir partagé par nombre d'autres clubs, il est vrai !

Adeline Strintz, championne de la Réunion 2013 des 17-18 ans, ici avec Michel Merrien, alors président du TCM Tampon >

Cédric Dupuy, champion de la Réunion des 35 ans et plus en 2018, ici lors de sa victoire en finale au TCM Tampon >

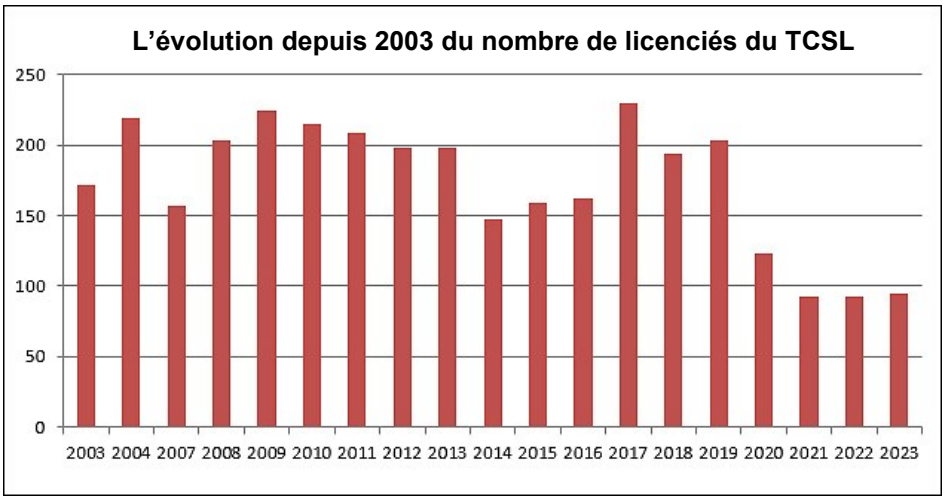
Marie Brard-Vidot, championne de la Réunion des 13-14 ans en 2019, ici lors de sa victoire en finale au TC Saint-Pierre >

Ci-dessous : le projet 2010 de couverture des courts 1 et 2, resté à l'état de projet, malheureusement.



Chanelle Dupuy en décembre 2015 : l'avenir en marche ?

Retrouvez le TC Saint-Louisien dans
Histoire du tennis à la Réunion,
de **Philippe Guillot**, 288 pages.
En vente à la Ligue ou auprès de l'auteur, 15 €.



Les président(e)s du club

Jean-Claude Mottier (1983-1986)
Jean-Charles Ethève (1986-1989)
Jean-Luc Savrimoutou (1989-1995 ?)
Philippe Belon (1995 ?-1998)
Ary Law-Lin (1998-2001)
François Namlaca (2001-2002)
Françis Lozneanu (2002)
Jean-Hugues Boisvilliers (2002-2005)
Christian Renard (2005-2006)
Chantale Maillot (2006-2015)
Jean-Marie Técher (2015)
Céline Teuffot (2015-2016)
Fabrice Hoarau (2016-2022)
Frédéric Hoarau (2022-…)

LE T.C. SAINT-LOUISIEN AUJOURD'HUI

N° d'affiliation à la FFT : 67 97 00 **80**

Adresse : 133 rue Lambert, 97 450 Saint-Louis

Téléphone : 02 62 26 78 62 / 06 92 85 70 80 ;
courriel : saintlouis.tennisclub@orange.fr

Installations : cinq courts de tennis en résine et un *club house*

Nombre de licenciés au 24 décembre 2022 : 95 (43 adultes, 52 jeunes)

Formation : Patrick Provenzano (DE)

Le bureau

Président : **Frédéric Hoarau**
[photo]

Secrétaire : **Anaïs Provenzano**

Trésorière : **Céline Teuffot**

Suivez l'actualité du tennis réunionnais sur
http://www.lrmt.re

Un club, une histoire (n° 29, janvier 2023)
Lettre d'information gratuite de la Ligue Réunion-Mayotte de tennis
BP 21, 97 408 Saint-Denis Messag. Cedex 9
Textes et mise en pages : Philippe Guillot.
Photos : Géoportail, IGN (p. 2), TSCL (pp. 3ab, 7e), coll. M. Aubras (p. 3c), et Ph. Guillot (pp. 3d, 4, 5, 6, 7abcd et 8)